

Le processus de la radicalisation menant à la violence (RMV) : perceptions de la population québécoise, influence qu'exercent les médias traditionnels de masse et les nouveaux médias sociaux

Financé par le Fonds de Recherche du Québec-Société et Culture (FRQSC) – 2017-2020

Directrice de la recherche : Solange Lefebvre, Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse, Université de Montréal, solange.lefebvre@umontreal.ca

Co-chercheurs: Frédéric Bastien, sciences politiques, et Dianne Casoni, criminologie, UMontréal; Allison Harell, sciences politiques, UQÀM; Jean-Philippe Perreault, Chaire Jeunes et religions, ULaval; Sylvain Rocheleau, communications, USherbrooke (+ une quinzaine de collaborateurs)

CONTEXTE

Plusieurs sociétés ont connu l'effroi que provoque la violence perpétrée par de jeunes radicalisés inspirés par des idéologies extrémistes. La médiatisation du départ de jeunes hommes et femmes vers des pays en guerre, suite à leur adhésion à des idéologies extrémistes, provoque dans la population incompréhension et crainte.

OBJECTIF PRINCIPAL

Le projet vise à mieux comprendre le rôle joué par plusieurs types de médias - ici médias de masse et sociaux (MMS) - sur les perceptions des Québécois et sur la dynamique de la radicalisation menant à la violence (RMV).

HYPOTHÈSE

Les médias jouent certainement un rôle dans la RMV et la perception de celle-ci dans la population.

QUESTIONS

Le projet répondra par ex. aux questions suivantes: quelles sont les perceptions de la population québécoise quant aux diverses formes de RMV, quel effet un événement la mettant en scène fait-il sur celles-ci? Quels impacts ont différents contenus, styles et plate-formes médiatiques ? Quel est le rôle des MMS dans la dynamique de la RMV et dans la formation de noyaux de radicalisation?

MÉTHODOLOGIES

Pour répondre à ces questions complexes, le projet réunit une équipe multidisciplinaire et combine plusieurs méthodologies. Dès la première année, l'équipe livrera les résultats d'un sondage sur les perceptions des Québécois-es (1600 pers.). Il mobilisera l'Observatoire de la circulation de l'information (OCI) pour structurer une énorme base de données médiatiques et en tirer des faits saillants, mènera avec le Laboratoire de communication politique et d'opinion publique deux expériences pour mesurer l'effet de divers types de couvertures et plates-formes médiatiques (1600 pers.), complètera la première phase de sept enquêtes d'approche qualitative: a. Analyses des corpus médias structurés par l'OCI; b. 20 entrevues biographiques; trois enquêtes inter-reliées, soit c. sondage en ligne; d. 20 entrevues semi-directives; e. 10 journaux personnels quotidiens; puis f. sept focus groupes de professionnels des médias sur les processus de fabrication de la nouvelle; g. 20 entrevues auprès d'acteurs clé au sujet des dynamiques de formation de noyaux radicalisés, h. complétées par des observations participantes. Les analyses seront achevées et mises en relation durant la deuxième année.

RÉSULTATS ATTENDUS

Les besoins qui sont à la base de cet appel de propositions concernent avant tout la prévention et la compréhension fine de la RMV et, de manière associée, la dé-radicalisation ou contre-radicalisation (Gouv. Québec 2015). Les méthodologies choisies permettent de recueillir les données susceptibles de répondre à ces besoins.

NATURE ET PORTÉE DES RETOMBÉES

Elles seront de trois ordres: a. pratiques, ex. ces données seront synthétisées dans des outils largement diffusés et aideront à développer des stratégies préventives de la RMV; b. politique, ex. les résultats obtenus produiront des connaissances utiles pour la «déconstruction des préjugés» et orienter des politiques d'inclusion; c. programmes publics, ex. programmes concernant la famille, l'éducation et les services sociaux bénéficieront de nos résultats.

PARTENAIRES. Le projet implique neuf partenaires universitaires et treize partenaires communautaires et organisationnels, notamment un Centre intégré de santé et de services sociaux, des organismes scolaires, journalistiques, musulmans et voués à l'éducation populaire.

www.gdcr.umontreal.ca